

décembre 2013



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

COMMISSION DES STATISTIQUES AGRICOLES POUR L'AFRIQUE

Vingt troisième Session

Rabat, Maroc, 4 – 7 décembre 2013

PROGRÈS RÉCENTS RÉALISÉS DANS LE DOMAINE DES STATISTIQUES D'ÉLEVAGE

1. Introduction

Le continent africain a, au cours des quinze dernières années, enregistré des taux de croissance économique jamais égalés. Selon l'édition 2013 du Rapport économique sur l'Afrique, une publication conjointe de l'Union Africaine et de la Commission des Nations Unies pour l'Afrique, le continent a enregistré en 2010, 2011 et 2012 des taux de croissance du PIB qui sont respectivement de 4,6 ; 2,7 et 5,0%, et selon les estimations, ces taux seront maintenus au dessus de 5% dans les prochaines années de sorte que d'ici 2030 le PIB du continent africain serait quatre fois supérieur à celui de 2010.

Cette croissance a accru la demande pour les produits agricoles à forte valeur ajoutée dont la viande, le lait ainsi que d'autres produits d'élevage, demande qui devrait se poursuivre durant les prochaines décennies. Selon les estimations de la FAO, les tailles du marché de la viande et celui du lait en Afrique ont connu respectivement une croissance de 66% et 61% pendant les 15 dernières années et atteindront respectivement, environ 21 et 57 million de tonnes en 2030, ce qui équivaut à une croissance d'environ 98% à 77% respectivement par rapport à la période 2005/07. Par conséquent, le secteur de l'élevage qui actuellement compte pratiquement pour le 1/3 de la valeur ajoutée de l'Agriculture africaine, deviendra l'un des principaux, sinon le principal contributeur à l'essor de l'agriculture dans les prochaines décennies. A titre de comparaison, l'élevage représente entre 50 et 60% de la valeur ajoutée de l'agriculture dans les pays industrialisés.

Pour assurer une croissance durable dans ce secteur qui contribue aussi bien au développement économique qu'à la réduction de la pauvreté, les décideurs ont besoin de statistiques précises sur notamment la population et le taux de croissance des animaux; les tendances dans la production et la productivité animales ; le rôle de l'élevage dans les

ménages (environ 60 pourcent des ménages ruraux africains élèverait des animaux) ; l'interface entre l'élevage et la protection de l'environnement ; les épidémies de maladies animales y compris la zoonose, qui avec les maladies animales d'origine alimentaires affectent la santé publique en général ; la contribution de l'élevage à l'économie rurale non-agricole ; et bien d'autres.

Toutefois, les informations et les statistiques sur l'élevage sont souvent inadéquates à cause de facteurs qui dépassent les erreurs liées ou non à l'échantillonnage. Les données sur l'agriculture concernent généralement les cultures de base et ne couvrent l'élevage que partiellement. Cet accent sur les cultures de base s'explique par le fait que le développement agricole et la sécurité alimentaire ont toujours été associés à l'accroissement de la productivité des cultures de base, bien que la possession des animaux soit courante dans la plupart des ménages ruraux et représente de nouvelles opportunités pour le développement d'un élevage orienté vers le marché.

La Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales constitue une opportunité sans précédent pour s'assurer que les avancées dans le système des statistiques agricoles tiennent suffisamment compte des besoins d'information des acteurs du secteur de l'élevage. En effet, la Stratégie mondiale fait la distinction entre les cultures vivrières et l'élevage comme deux sous-secteurs de l'agriculture.

Ce document présente trois recommandations destinées à l'amélioration de la quantité et de la qualité des données statistiques sur l'élevage qui sont mises à la disposition des décideurs. Ces recommandations portent sur :

- Les données relatives à la santé et aux maladies animales qui devraient être incluses dans les données de base sur l'agriculture retenues par la Stratégie mondiale.
- Les facteurs de conversion technique d'élevage dont l'estimation est essentielle à la production de statistiques précises sur l'élevage tel qu'identifiées par la Stratégie mondiale, y compris les niveaux de production et la valeur ajoutée de l'élevage.
- L'organisation d'enquêtes spécialisées sur l'élevage comme l'une des enquêtes périodiques recommandées dans le cadre de la structure de recherche intégrée de la Stratégie mondiale.

Les recommandations ci-dessus présentées s'inspirent des travaux statistiques menés par les principaux fournisseurs et utilisateurs des statistiques de l'élevage dans les pays africains, surtout les autorités de statistiques nationales ainsi que les ministères chargés du développement de l'élevage au Niger, en Tanzanie et en Ouganda. Leurs activités de collaboration ont été facilitées par le Projet pour l'innovation sur les données de l'élevage en Afrique, une initiative conjointe de la FAO, de l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI), de la Banque Mondiale, et du Bureau Interafricain pour les Ressources Animales de l'Union Africaine (AU- IBAR). Ainsi, les recommandations proposées mettent l'accent sur des problèmes spécifiques liés aux données et statistiques d'élevage parmi tant d'autres qui nécessitent une attention particulière et qui représentent la vision des gouvernements de plusieurs pays et des partenaires internationaux. Les Etats membres d'AFRICA sont invités à exprimer leurs points sur ces recommandations.

2. Les données relatives à la santé et aux maladies animales

Le premier pilier de la Stratégie mondiale est «*Définir une série de données de base que chaque pays devra recueillir pour satisfaire aux demandes actuelles et émergentes*», puisque «*les données de base servent d'intrant aux comptes nationaux et à l'équilibre globales entre l'offre et la demande des produits alimentaires et autres produits agricoles.* » La Stratégie mondiale présente une liste de données de base et recommande que :

«Chaque pays devra choisir quels produits inclure dans son système national. Il doit ajouter d'autres produits pertinents pour son économie et déterminer la fréquence à laquelle les données seront fournies ainsi que la portée de la couverture nationale requise.»

En ce qui concerne l'élevage, la Stratégie mondiale recommande que les pays fassent la collecte de données de cinq produits clés notamment les bovins, les moutons, les porcs, les caprins et la volaille ; et sur :

- L'inventaire et taux de naissance/reproduction annuelle;
- La production de produits tels que la viande, le lait, les œufs, la laine, les échanges nets des importations et des exportations; *et*
- Les prix à la production et à la consommation.

Les gouvernements de la Tanzanie et de l'Ouganda ont examiné les données de base de l'élevage proposées par rapport aux indicateurs de base souvent requis par le Ministère chargé de l'élevage et l'Autorité nationale des Statistiques pour accomplir leurs mandats. Ils ont conclu que les données de base sur l'élevage devraient être élargies pour prendre en compte certaines données relatives à la santé et aux maladies animales.

- Les maladies animales ont une influence sur la production animale et constituent la cause des principales variations dans les structures de production et de commercialisation. En effet, le système des statistiques agricoles – dont les recensements, les sondages et les registres administratifs - recueille déjà des données sur la santé et les maladies animales.
- Le Ministère chargé de l'élevage alloue la plus grande partie de ses ressources à la lutte et la gestion des maladies animales. Le fait d'inclure des informations sur les maladies animales dans les données de base encouragera le ministère à s'investir pleinement dans l'amélioration du système statistique national et partant soutenir sa gouvernance (pilier 3 de la Stratégie globale).
- Le Ministère chargé de l'élevage gère souvent un système indépendant de collecte de données relatives à l'élevage (registres administratifs) en ciblant essentiellement les informations relatives aux maladies animales, mais également d'autres variables liées à l'élevage, notamment la population des animaux et les niveaux de production.
- Les obligations internationales exigent que les gouvernements soumettent des rapports mensuels, biannuels et annuels sur la santé et les maladies animales à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) – organisation de référence auprès de l'OMC en matière de maladies animales transfrontalières (MAT) – au Bureau interafricain des

ressources animales de l'Union Africaine (AU-IBAR) ainsi qu'à certaines Communautés Economiques Régionales (CER).

- Les données sur la valeur ajoutée de l'élevage est l'un des indicateurs statistiques dont la production régulière est recommandée aux gouvernements de chaque pays par la Stratégie mondiale (Tableau 1, Annexe A). L'estimation de la valeur ajoutée de l'élevage nécessite des données sur les intrants et les produits, y compris non seulement sur les aliments pour animaux – comme indiqué par la Stratégie mondiale (Tableau 1, p.16), mais aussi sur la santé animale, à savoir les données sur les coûts de vaccination et de vermifuges..

Compte tenu de ce qui précède, les membres d'AFCAS sont conviés à examiner la possibilité de recueillir les données suivantes sur la santé et les maladies animales dans le cadre du système de statistique national.

- Données sur les épidémies des principales maladies animales, notamment les principales maladies à déclaration obligatoire des animaux terrestres identifiées par l'Organisation mondiale de la santé animale.
- Données sur les intrants relatifs à la santé animale, y compris au moins, les données sur la vaccination et les coûts de la lutte contre les principales maladies animales.

Les données proposées sont essentielles non seulement pour permettre au Ministère chargé de l'élevage de concevoir, d'appliquer efficacement et d'investir dans des politiques relatives à la santé animale dont l'un des éléments clés est la vaccination mais également pour assurer des estimations précises relatives à la production animale et à la valeur ajoutée de l'élevage.

3. Facteurs de conversion technique du bétail.

La Stratégie mondiale identifie la production animale comme l'une des données de base qu'un pays doit collecter régulièrement. La quantification de la production animale constitue un défi, particulièrement dans les systèmes d'élevage traditionnels qui compte la plus grande partie de la population animale dans la plupart des pays en développement. Les animaux naissent, sont transportés et vendus pour plusieurs raisons, et sont abattus soit de façon informelle ou dans des abattoirs ou encore meurent de causes naturelles. Les produits issus de l'élevage sont de plusieurs types : la viande, le fumier, le cuir, la peau. Certains de ces produits, tel que le fumier, sont difficiles à mesurer. Il est difficile, voire impossible de quantifier la production intégrée c'est-à-dire les changements du poids des animaux sur une période de référence en utilisant les méthodes d'enquête traditionnelles. Généralement, la difficulté majeure pour la quantification de la production animale dans les systèmes d'élevages traditionnels, réside dans le fait que les personnes interrogées lors de l'enquête ne peuvent pas fournir des réponses précises aux questions telles que :

- Quelle est la quantité de lait que vos vaches ont produit par jour le mois passé ou la dernière période de lactation.

- Quelles étaient le poids moyen des carcasses (viande) des animaux que vous avez abattus dans les six derniers mois ?
- Combien d'œufs vos poules ont-elles pondus dans les trois derniers mois?

Les autorités de statistiques sont au courant de ces difficultés et elles utilisent alors ce qui est appelé Facteurs de conversion technique (FCT) pour estimer la production animale. Ce sont des coefficients qui permettent de faire la conversion d'une variable animale (facilement mesurable) en une autre unité de mesure, en utilisant des informations limitées. Par exemple :

- La production laitière par vache et par jour. Le FCT permet d'estimer la production de lait en utilisant uniquement des informations sur le nombre de vaches laitières dans le pays.
- Poids de carcasse : Le FCT permet d'estimer la production de viande en utilisant uniquement des informations sur le nombre d'animaux abattus.
- Œufs par pondeuse et par période de ponte: Le FCT permet l'évaluation de la production des œufs en utilisant uniquement des informations sur le nombre de poules pondeuses dans le pays.

Toutefois, les FCT utilisés par les autorités de statistique nationales sont rarement estimés sur la base d'échantillons représentatifs sur le plan national. Au contraire, ils sont basés sur les opinions d'experts, les littératures grises ou les FCT des pays voisins. De plus, les FCT ne sont pas souvent, sinon jamais mis à jour. Le résultat en est que la plupart des tendances sur la production animale rapportées dans le cadre des statistiques officielles s'expliquent par les variations enregistrées au sein de la population animale sous-jacente (exemple : plus de vaches laitières) et non par les variations de la productivité animale (exemple : plus de lait par vache). Dans la pratique, cela signifie que l'impact total des politiques et investissements sectoriels entrepris par le Ministère chargé de l'élevage ne se reflète pas dans les statistiques y compris dans les comptes nationaux.

L'estimation des FCT n'est pas complexe. Elle nécessite l'identification d'un échantillon représentatif d'unités de dénombrement et la quantification physique des niveaux de production par chaque unité pour une certaine période. Cette dernière implique l'utilisation de certains outils de mesure tels qu'un récipient plastique transparent gradué afin de quantifier la production quotidienne de lait ou une échelle/balance à carcasse pour déterminer la production de viande par bétail tué. L'expérience récente de la Tanzanie révèle que : a) une approche d'échantillonnage stratifié appuie un ciblage adéquat et réduit les coûts de la collecte des données; b) le caractère saisonnier de l'élevage nécessite la collecte de données sur différentes saisons; c) les données devraient être recueillies quotidiennement pour deux semaines ou plus de façon continue pour obtenir des estimations de production adéquates; et d) des équipements de mesure de base suffisent pour quantifier de manière adéquate le niveau de production de viande, de lait et d'œufs.

Etant donné ce qui précède, les Etats membres d'AFCAS sont appelés à :

- Allouer des ressources pour mettre régulièrement à jour les FCT clés d'élevage afin que les augmentations de la productivité de l'élevage soient enregistrées de manière appropriée dans les statistiques officielles. Elles doivent comprendre au moins le rendement en lait par animal, en viande par carcasse (poids de la carcasse) et en œufs produits par poule. Toutefois, d'autres FCT, tels que la quantité de fumier par animal et de graisse/déchets par carcasse, pourraient être pris en compte.
- Mener des investigations pour déterminer si les données recueillies à partir des enquêtes régulières et des registres administratifs peuvent être utilisées pour produire des estimations exactes des facteurs de conversion technique d'élevage. Si non, les pays membres devraient rechercher d'autres moyens pour améliorer les questionnaires d'enquête pour leur permettre de recueillir des données de bonne qualité sur la production, y compris à travers la mesure physique de la production animale dans un sous-échantillon de ménages agricoles (tels des enquêtes transversales pour l'estimation des rendements).
- Appuyer l'harmonisation des méthodes de calcul des FCT.

4. Enquêtes périodiques sur l'élevage

La Stratégie mondiale suggère que les gouvernements mettent en œuvre une structure de recherche intégrée dont l'élément central est le développement d'un cadre d'échantillon-maître commun. La mise en œuvre d'un tel cadre implique la collecte annuelle de données agricoles de base et l'organisation d'enquêtes périodiques à des intervalles annuels réguliers (panels rotatifs) pour obtenir des informations détaillées sur des sous-secteurs agricoles sélectionnés. Des informations clés sur le secteur d'élevage seraient ainsi recueillies à travers l'enquête annuelle, tandis que les informations détaillées peuvent être obtenues grâce à l'organisation d'enquêtes spéciales sur l'élevage à des intervalles annuels réguliers.

Depuis 2010, les gouvernements nigérien, tanzanien et ougandais collaborent avec la FAO, la Banque mondiale, l'Institut International de Recherche sur l'Élevage (ILRI) et l'Union Africaine (Bureau interafricain pour les ressources animales ou UA/BIRA) pour l'élaboration d'un questionnaire exhaustif sur les ménages afin de recueillir des informations relatives aux systèmes d'élevage traditionnels. Le questionnaire peut être distribué seul ou inclus dans les enquêtes agricoles, les enquêtes multi-thèmes sur les ménages et dans d'autres enquêtes pertinentes.

Trois types de questionnaires sur l'élevage ont été particulièrement élaborés à savoir une version simplifiée, normalisée et détaillée fournissant des directives pour la collecte adéquate de données relatives à l'élevage au niveau des ménages. Les trois versions sont différentes de par leur taille mais elles abordent toutes des informations sur trois domaines à savoir la propriété animale, les intrants d'élevage (à savoir les pratiques d'élevage) et les produits d'élevage (Tableau 1). Elles ont quatre objectifs communs principaux :

- Produire des statistiques de base sur les pratiques de production animale
- Estimer la production d'élevage en espèce et nature.
- Mesurer la valeur de l'élevage des ménages qui constituent un important actif économique.

- Orienter les décisions des ménages relatives à l'élevage.

Les gouvernements nigérien, tanzanien et ougandais ont adopté et adapté la version normalisée du questionnaire sur l'élevage afin d'améliorer les questionnaires d'enquête des enquêtes intégrées sur les ménages et qui ont été organisées en 2011 au Niger, en 2011/2012 en Ouganda et en 2012/2013 en Tanzanie. Les données recueillies devraient donner une idée sans précédent du secteur de petit élevage dans ces pays. Par exemple, sur le plan national des indicateurs représentatifs peuvent être produits pour la première fois sur le nombre et la part des ménages ayant des races exotiques de bétail ou utilisant leurs animaux comme moyen de transport. En outre, l'analyse des données pourrait produire une meilleure compréhension relative à la contribution de l'élevage à l'économie des ménages ce qui représente une information clé pour l'élaboration des politiques et plans d'investissement dans ce secteur.

Tableau 1. Contenu du questionnaire d'enquête sur l'élevage

Domaine d'élevage	Sections	Remarques
Propriété d'élevage	Nombre d'animaux	Des questions sont posées sur chaque animal souvent distingué par âge, genre et race (local/indigène et améliorée/exotique). Elles permettent d'apprécier la structure du troupeau et la composition inter-espèce.
	Variation du stock durant les 12 derniers mois	
Intrants pratiques d'élevage et	Reproduction	Des questions sont posées sur les principaux groupes d'animaux (exemple : grands ruminants, petits ruminants, cochons, volaille, équidés et autres) puisque souvent, les pratiques d'exploitation ne font pas la distinction entre les animaux de la même espèce.
	Alimentation	
	Abreuvement	
	Santé animale	
Productions en nature et en numéraire	Habitat	Des questions sont posées sur les principaux groupes d'animaux y compris sur la valeur de la production en nature et en numéraire
	Production de viande	
	Production d'œufs	
	Production de lait	
	Energie animale	
	Fumier	

Les Etats membres d'AFCAS sont appelés à :

- Utiliser le(s) questionnaire(s) disponible(s) – et en particulier la version simplifiée – lors de l'élaboration le contenu des enquêtes agricoles relatives à l'élevage, telles que le questionnaire du recensement agricole ou le questionnaire de l'enquête agricole annuelle recommandée par la Stratégie mondiale. Cela permettra d'assurer que les informations de base cohérentes sur l'élevage soient bien enregistrées dans les enquêtes nationales.
- Utiliser la version normalisée ou détaillée du questionnaire sur l'élevage pour concevoir et organiser une enquête spécialisée sur l'élevage comme une des enquêtes périodiques suggérées par la Stratégie mondiale comme faisant partie du cadre d'enquête intégré. La mise en œuvre d'une enquête spécialisée sur l'élevage fournira aux gouvernements des pays, les informations clés qui font souvent défaut dans le secteur de l'élevage.

- Etant donné la vulnérabilité du bétail à l'impact des catastrophes naturelles telles que la sécheresse ou les maladies et l'importance majeure des chocs ponctuels par rapport à l'évolution à long terme des troupeaux, les versions abrégées du questionnaire sur l'élevage pourront être adaptées et utilisées aux lendemains d'une catastrophe naturelle permettant ainsi aux gouvernements d'effectuer des interventions d'urgence plus adéquates et de soutenir la planification et les investissements dans ce secteur.

5. Conclusion et points pour examen

L'élevage est l'un des principaux sous-secteurs de l'agriculture qui pourra, dans les décennies à venir, devenir l'un des plus grands, voire le plus grand contributeur de valeur ajoutée de l'agriculture dans les pays de la sous-région. Des statistiques exactes sur ce sous-secteur sont donc essentielles pour la conception et la mise en œuvre appropriées des politiques et des investissements dans ce secteur ainsi que pour le suivi des tendances observées au niveau du secteur. Toutefois, jusqu'à présent, peu d'attention a été accordé à ce secteur dans le système national de statistiques agricoles et les responsables d'élevage ainsi que les autorités de statistiques nationales s'accordent sur le fait que les méthodes de collecte de données relatives à l'élevage doivent être améliorées et harmonisées dans les pays.

Cet exposé émet trois recommandations pour assurer la quantité et la qualité des données et statistiques sur l'élevage mises à la disposition des décideurs. Ces recommandations qui sont basées sur les expériences du Niger, de la Tanzanie et de l'Ouganda, ciblent trois domaines notamment, les indicateurs de santé et de maladies animales; les facteurs de conversion technique d'élevage et les enquêtes périodiques sur l'élevage.

Les Etats membres d'AFCAS sont invités à exprimer leurs points de vue sur :

1. L'introduction des données relatives à la santé - et aux maladies - animales dans les données de base du système des statistiques national. Elle appuiera la durabilité du système de statistique agricole, étant donné le rôle important que jouent les indicateurs de santé/maladies pour le Ministère chargé de l'élevage. Elle favorisera également une meilleure estimation de la production animale et de la valeur ajoutée de l'élevage.
2. La mise à jour régulière des facteurs de conversion technique notamment à travers la collecte des données ad hoc et/ou des enquêtes agricoles et spécialisées sur l'élevage. Cette mise à jour est cruciale pour veiller à ce que les statistiques officielles tiennent pleinement compte des dynamismes sectoriels et pour quantifier l'impact sur le terrain des politiques et investissements dans le secteur.
3. L'organisation d'enquêtes spécialisées sur l'élevage au niveau des ménages en tant que l'une des enquêtes périodiques/rotatives devant être organisées dans le cadre de la mise en œuvre de la structure de la recherche intégrée de la Stratégie mondiale. Des questionnaires sont disponibles et les Etats membres peuvent les utiliser pour préparer leur enquête spécialisée sur l'élevage dont l'organisation est essentielle pour la collecte d'informations clés qui font souvent défaut dans ce secteur.

Les recommandations énoncées ci-dessus, ne sont pas en elles-mêmes assez suffisantes pour assurer en définitive l'amélioration de la quantité et de la qualité des données sur l'élevage

mises à la disposition des décideurs. En outre, plusieurs autres domaines doivent faire l'objet d'enquêtes notamment, l'estimation de la population des animaux dans les systèmes fixes, semi-nomades et nomades et la modélisation de la croissance de la population; l'amélioration de la qualité des questionnaires d'enquête afin de mieux recueillir les informations sur la disponibilité et l'utilisation des aliments pour animaux ainsi que sur le travail fourni pour élever les animaux; le développement des méthodes devant permettre d'estimer un ensemble plus élargi de facteurs de conversion technique dont la production de fumier et autres. Dans tous les cas, compte tenu de la complexité des aspects de l'élevage et de la mobilité des systèmes d'élevage, le rôle clé de la coopération panafricaine et régionale dans l'amélioration des statistiques de l'élevage ne peut être surestimé, y compris les efforts destinés à l'amélioration et à l'harmonisation des méthodes de collecte, de traitement, d'analyse et de diffusion des données et des indicateurs relatifs au bétail.